

## **Le combat de Majadahonda, le 11 Août 1812**

(par Diégo Mané © Lyon, Mars 2010)

Marmont s'était fait battre à plate couture par Wellington près de Salamanca, pour avoir voulu vaincre seul l'Anglais sans attendre le roi Joseph qui était en route pour le soutenir. Retraitant vers Burgos l'Armée du Portugal découvre Madrid qui se trouve menacée et le roi se voit contraint d'évacuer sa capitale. Il charge le général Trelliard de prendre contact avec l'ennemi afin d'apprendre ses intentions et sa force tout en le retardant.

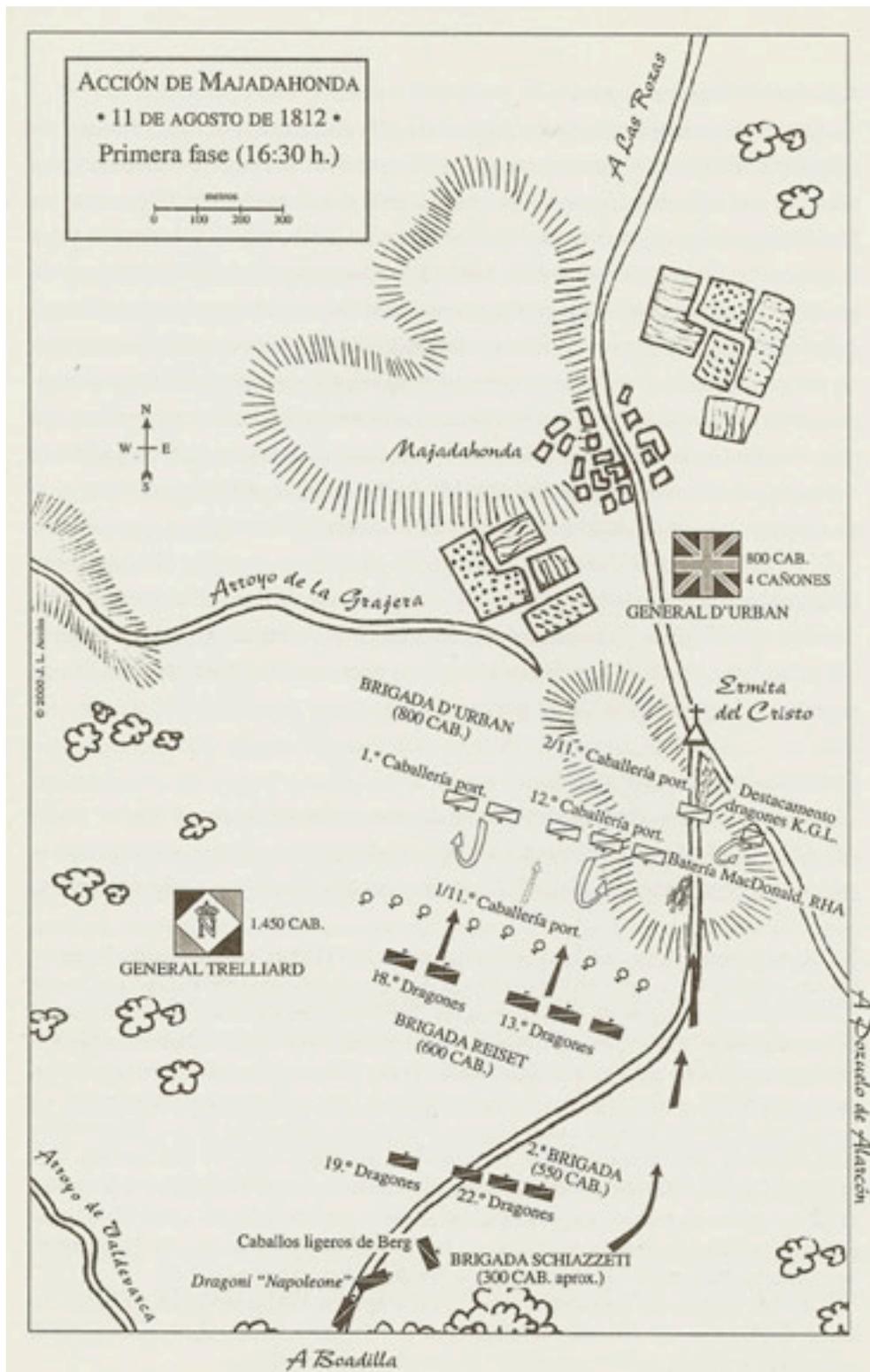
Pour cette mission Trelliard voit sa division de Dragons renforcée par les Dragons italiens Napoleone et par une compagnie de Lanciers de Berg. De son côté Wellington a poussé en avant le général D'Urban avec sa cavalerie portugaise, renforcée de deux régiments de cavalerie et d'un bataillon d'infanterie de la K.G.L. soutenus par 6 canons. Les deux partis sont suivis à distance par des renforts des trois armes.



*Le colonel de Reiset, 13e Dragons.*

Mais le matin du 11 Août vers La Rozas, lorsque D'Urban rencontre la brigade Reiset, il est bien seul et bien loin du gros de l'armée, qu'il n'attend pas pourtant. Il engage le combat avec son artillerie. Les Français n'en ont pas et reculent de position en position jusqu'à disparaître sur la route de Boadilla. Satisfait de sa journée D'Urban rétrograde sur Majadahonda et installe son monde à l'abri pour "la siesta", sans même se garder...

Si bien que lorsque la brigade Reiset revient, vers 4 heures, en tête de toute la division Trelliard, les Alliés sont pris en flagrant délit. D'Urban envoie aussitôt un appel à l'aide à la brigade de K.G.L., elle-même bivouaquée à Las Rozas, et rassemble ses gens à la hâte. A peine la ligne de bataille est-elle formée, avec bien des absents, et deux canons mis en batterie par le Captain Dyneley en l'absence de Macdonald parti dormir à l'écart, que les Dragons français sont sur eux. Courageusement D'Urban ordonne la charge... Mais ses Portugais, arrivés à vingt mètres des ennemis, se troublent et partent en déroute, abandonnant leurs chefs au milieu des Français. D'Urban s'en sort, mais les lieutenant-colonels Barbacena et Tuxeira sont blessés et pris. C'est le tour des canons.



Combat de Majadahonda, le 11 Août 1812, 1ère phase (16 h 30)  
 (d'après JL Arcon in "Guerra de la Independencia" de Arteché, T.XII)  
 (réédition par SIMTAC, Valencia 2000)

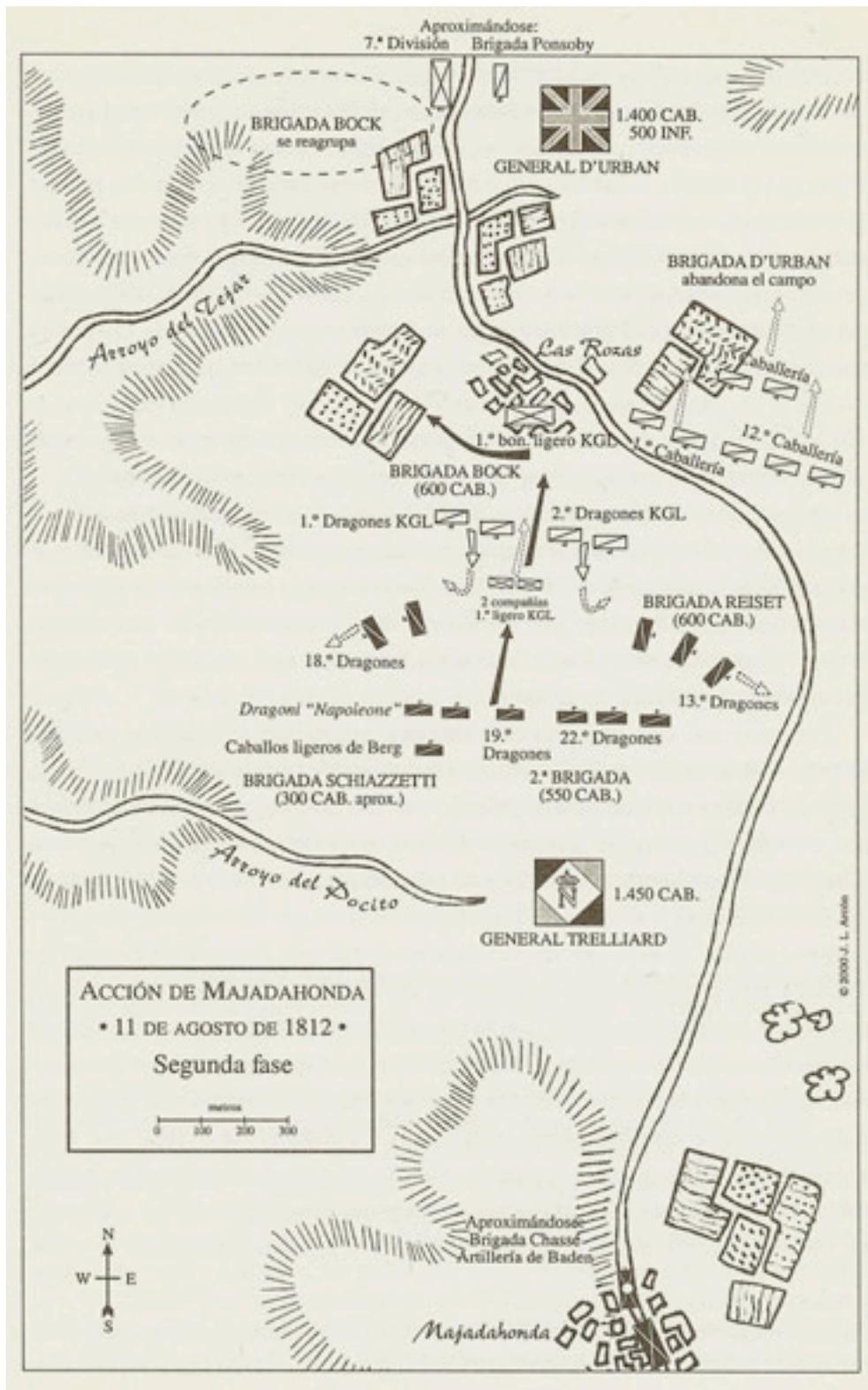
40 Heavy Dragoons de la King's German Légion sous le Lieutenant Kuhls, formant un détachement de liaison avec leur brigade, tentent de défendre les pièces attaquées par les dragons italiens mais, ayant perdu la moitié des leurs, ils sont contraints à se joindre à la déroute générale. Le Captain Dyneley, bien monté, serait parvenu à s'échapper si, peut-être percuté par un fuyard portugais, il n'était tombé. Il se relève au milieu de la poussière, et c'est en piéton qu'il assiste à la prise de trois de ses canons, avant de voir un officier italien lui crier, le sabre haut : *Ufficiale inglesi prigionieri ! Mia dia la sua spada, Mia dia la sua spada !* Dyneley, qui n'a rien compris sauf la situation, répond : *si, si, si !*

Les fuyards sont poussés, l'épée dans les reins, jusqu'au village suivant de Las Rozas où le colonel de Jonquières a superbement ignoré la demande de secours de D'Urban comme les rapports alarmants de Kuhls, si bien que lorsque poursuivis et poursuivants arrivent pêle-mêle sur le village, les soldats allemands sont encore plus surpris que les Portugais tout-à-l'heure. Fort heureusement pour eux deux compagnies du 1st Light Battalion K.G.L. parviennent à se former à temps en avant du village et retardent les dragons français jusqu'à ce que des groupes de Heavy Dragoons viennent à leur aide.



*Le 13e Dragons (par Maurice Toussaint).*

Malgré tout les Français les repoussent dans le village dans lequel ils pénètrent par toutes les issues, semant la panique parmi les Allemands dont certains combattent en chemise. Mais lorsqu'ils tombent sur le gros des fantassins près des bagages, étant alors désorganisés par leur victoire même, les dragons de Reiset sont contraints de quitter la place et d'aller se rallier au-dehors, ce qui permet à la brigade de Heavy Dragoons de former sa ligne devant le village, et aux Portugais, enfin de retour, de venir se former à leur gauche. Les deux lignes adverses se font alors face à nouveau.



Combat de Majadahonda, le 11 Août 1812, 2e phase  
 (d'après JL Arco in "Guerra de la Independencia" de Arteche, T.XII )  
 (réédition par SIMTAC, Valencia 2000)

“Avancez, Messieurs les Français, n’avez pas peur !” crie le colonel de Jonquières. “Non, dragons, vous n’avez pas peur ! Au pas !” répond le colonel de Reizet dont les chevaux fourbus ne peuvent mieux faire. Les Portugais fuient à nouveau avant le choc et les Allemands se retrouvent seuls contre les Français. La brigade Reiset, épuisée, démasque alors la deuxième ligne de Trelliard sous Rozat et Schiazzetti. Les Italiens et deux escadrons du 22e Dragons sont engagés, mais la K.G.L. continue d’avancer.

Il ne reste alors à Trelliard que deux escadrons. Celui du 19e Dragons et l’escadron de réserve du 22e. Ces deux unités sont toutefois fraîches, ce qui n’est plus le cas des dragons allemands, et donc les choses se passeront comme d’habitude, selon le manuel (de Thiébault) qui dit que celui qui le dernier aura des troupes fraîches l’emportera. Voici la relation du sous-lieutenant Charles de Sallmard du 22e Dragons :



Le Colonel Rozat de Mandres, 22e Dragons.

*“Je commandais le 1er peloton de l’escadron de réserve. Un fossé nous séparait de l’ennemi, je sautai un des premiers le fossé. Les Anglais soutinrent la charge, la mêlée fut affreuse. Nous étions si serrés qu’à peine l’on pouvait faire usage de ses armes. Je combattis corps à corps avec un officier anglais, il coupa la monture de mon sabre, le mouchoir qui m’enveloppoit le poignet. J’eus le bonheur de lui donner un coup de pointe qui lui traversa le corps. Nos cris en avant furent entendus de la division, qui se retiroit pêle mêle. Ils firent demi-tour, revinrent à la charge, les anglais ployèrent à leur tour. Nous les poursuivîmes plus d’une lieue. Il y eut beaucoup de blessés...”*

Dans le processus une partie des allemands est poussée contre le village. Coincé contre une clôture le colonel de Jonquières est capturé et ses dragons s’enfuient comme ils peuvent. Les Français ne peuvent toutefois s’emparer à nouveau de Las Rozas car cette fois les fantassins allemands ont eu le temps de s’y établir solidement et il est impossible de les en déloger sans infanterie. Celle de Chassé arrive en ce moment à Majadahonda avec l’artillerie badoise, mais Ponsonby approche, lui, de Las Rozas, et la 7e division d’infanterie le suit. Sa mission étant bien remplie, Trelliard ordonne la retraite qu’il effectuera en toute tranquillité prenant le temps de faire brûler les affûts des canons.

# Forces à MAJADAHONDA, le 11 Août 1812

(Adaptation Diégo Mané © 2010, d'après AHG et Sarramon. Réfections au 1/33e)

## de L'Armée (Française) du Centre de JOSEPH Ier

<b>2e Division (Cavalerie) : GD TRELLIARD</b>		<b>1.416 h</b>	
<u>Brigade Colonel de Reiset β</u>		<u>600 h</u>	
13e Dragons, Cel Reizet (1 of. † et 6 β)	3 escadrons	350 h	12 L5
18e Dragons (4 officiers blessés)	2 escadrons	250 h	08 L5
<u>Brigade Colonel Rozat de Mandres</u>		<u>550 h</u>	
19e Dragons (3 officiers blessés)	1 escadron	100 h	04 L5
22e Dragons, Cel Rozat (1 of. β)	3 escadrons	450 h	12 L5
<u>Brigade attachée, Colonel Schiazzetti</u>		<u>266 h</u>	
Dragons "Napoleone", Schiazzetti (1 of. β)	2 escadrons	200 h	06 L5
Lanciers de Berg, Capitaine de Latour	1 compagnie	66 h	02 L5

Pertes : 100 à 120 cavaliers, dont 1 officier tué et 15 blessés (dont le Colonel de Reizet).  
Le rapport du colonel Rozat de Mandres dit : "J'ai perdu 6 h tués et j'ai eu 28 h blessés...".  
Celui du colonel Schiazzetti pour les Dragoni "Napoleone" avance 5 tués et 5 blessés.

## de L'Armée (Alliée) de WELLINGTON

<b>Avant-Garde: MG d'URBAN</b>		<b>1.975 h, 6 pièces</b>	
<u>Brigade (portugaise) MG d'Urban</u>		<u>760 h</u>	
1° "Alcantara" Dragones, LCL Barbacena β	2 escadrons	220 h	06 L4
11° "Almeida" Dragones, LCL Bernardius β	2 escadrons	220 h	06 L4
12° "Miranda" Dragones, LCL Tuxeira Lobo β	3 escadrons	320 h	09 L4
<u>Artillerie attachée, Macdonald</u>			
R.H.A. Troop, Captain Dyneley	6 pièces 6 £*		03 E6
* 4 pièces avec les Portugais et 2 avec les K.G.L.			
<u>Brigade Colonel de Jonquières</u>		<u>655 h</u>	
1st Heavy Dragoons K.G.L., Cel de Jonquières	2 escadrons	300 h	08 E6
2nd Heavy Dragoons K.G.L.	2 escadrons	355 h	10 E6
<u>Infanterie attachée</u>		<u>560 h</u>	
1st Light Battalion K.G.L.	1 bataillon	560 h	16 E6

Pertes\* : 196 hommes dont 53 tués, 98 blessés et 45 prisonniers, et 121 chevaux, dont 23 tués, 17 blessés et 81 pris. Les LCL Barbacena, Lobo et de Jonquières sont faits prisonniers.  
\* R.H.A. : 6 h +2 cvx tués, 6 h blessés, 1 of. +14 h + 33 cvx prisonniers, 3 canons perdus.  
\* K.G.L. : 1 of. +13 h+10 cvx tués, 5 of.+ 35 h +12 cvx blessés, 1 of. + 6 h + 11 cvx pris.  
\* Portugais : 3 of.+30 h+11 cvx tués, 3 of.+49 h+5 cvx blessés, 1 of.+ 22 h+37 cvx pris.

**Pertes nominales en officiers à Majadahonda le 11 Août 1812**  
(† = tué, les autres ne sont “que” blessés)

Français (d'après le Martinien) : 1 officier tué et 15 officiers blessés.

13e Dragons (7) : CdE Maurouard †, Colonel Reizet, Chirurgien-Major Dupont,  
Lieutenants Cochois, Larode, Chancy et Brixte.

*A noter que le Colonel Reizet est porté comme blessé le 15 Août à Maja-la-Hauda (sic), les pertes du 11Août étant stipulées à “Las Rosas”, or si le colonel a bien été blessé deux fois (et même trois), c'est le même 11 Août, car le 15 l'armée entière était loin du secteur, ayant entamé sa retraite sur Valencia et la sûreté des troupes de Suchet.*

18e Dragons (4) : Lieutenants Larodde de Saint-Haon, Guiraud, Lerreton,  
Sous-Lieutenant Philippe.

19e Dragons (3) : Capitaine Pitard, Lieutenant Dumont, Sous-Lieutenant de Tarragon.

22e Dragons (1) : Capitaine de Montenol.

Dragoni “Napoleone” : Lieutenant Araldi (libellé comme “combat sur le Guadarama”).

Lanciers de Berg : pas de perte repertoriée.

Anglo-Portugais (d'après la “Gazette de Londres”) : 4 officiers tués, 7 officiers blessés,  
4 officiers prisonniers (dont 2 blessés).

1st Dragoons : Captains Uslar (léger) et Hattorf (grave), Lieutenant Witzendorf (grave).

2d Dragoons : Cornet Kohlstedt †, Lieutenants Poten ( β léger) et Kuhls (β grave).  
Lieutenant-Colonel de Jonquières “missing” (fait prisonnier).

R.H.A. : Captain Dyneley “missing” (fait prisonnier).

1° Dragonnes : *Aucun nom repertorié, ce qui est pour le moins troublant pour une unité donnée comme figurant en première ligne. D'autre part deux LCL sont mentionnés au 12° Dragonnes et aucun au 1°, duquel relèverait peut-être l'un de ces deux LCL.*

11° Dragonnes : LCL Bernardius, Captain Xavier, blessés.

12° Dragonnes : Captain de Souza †, Lieutenants Perreira † et de Moraes †.  
LCL Barbacena (blessé grave et pris, mais laissé sur place).  
LCL Tuxeira (blessé grave et fait prisonnier).

1st Light Battalion : *Aucune perte d'officier mentionnée, mais, ce qui est davantage douteux, aucune perte de soldats, or certaines sources parlent de 7 blessés et de “quelques” prisonniers, ce dernier point étant corroboré par une anecdote citée dans le Beamish : le bataillon comptait un géant noir comme tambour-major et fut très affecté de sa capture par les dragons dans Las Rozas le 11 Août. Nous l'apprenons grâce à la joie des soldats de retrouver à Madrid lors de leur entrée dans la capitale, leur major de musique venant à leur rencontre dans la rue, en battant du tambour d'une main et traînant son âne de l'autre. Cela ne s'invente pas ! On y voit la confirmation renouvelée d'un fait avéré : les Français ne savaient pas conserver leurs prisonniers, et d'un autre, l'ambiance fin de règne devait sévir à Madrid pour qu'un Noir et son âne soient passés inaperçus !*

“Le seul ennemi peut-être que Charles ait tué avec certitude en dix ans de campagnes” se trouve donc être le Cornet Kohlstedt du 2e Dragons, puisqu’il est le seul officier dont la K.G.L. ait déploré la mort ce jour-là, le 11 Août 1812, à Las Rozas, au cours des combats regroupés sous le nom de Majadahonda, village dont on peut traduire le nom par “Bergerieprofonde”, et certes la blessure à l’orgueil britannique le fut, profonde. “A Devil of an Affair” dira Wellington qui y perdit les seuls canons de toute sa carrière !

D’Urban, le chef de l’avant-garde alliée, masqua ses fautes en “chargeant” les Portugais, qui eux n’avaient pas voulu le faire (charger !), entraînant la perte des canons anglais.

Mais si l’on regarde le détail des opérations on ne peut s’empêcher de relever bien des erreurs en amont de cette disgracieuse pleurerie, tout-à-fait inattendue de la part de ces régiments qui venaient de se couvrir de gloire à Salamanca en chargeant à fond avec les Anglais. Mais cette fois les Portugais étaient seuls. Beresford voulait une punition exemplaire, mais Wellington fut plus mesuré car, même mauvaise, il avait besoin de la cavalerie portugaise. Il se contentera désormais de l’utiliser de manière moins risquée.



La Gazette de Londres, issues 16634 et 16640, publiées en 1812.

"History of the King's German Legion" par Ludlow Beamish, London 1832

“Mémoires militaires du maréchal Jourdan”

"Historique du régiment de cavalerie du Grand-Duché de Berg",  
par le LCL J. Thomas, Liège, 1928.

“...Officiers tués et blessés...” par A. Martinien.

“Combats et colères d’un dragon de l’Empire” par le Dr Michel Bourrier, Nice, 1983.

“Guerra de la Independencia”, tomo XII, par Jose Gomes de Arteché y Moro,  
Madrid, 1901. Réédition par SIMTAC - JL Arcon, Valencia, 2000.

“Le truppe italiane in Spagna”, par Virgilio Ilari (article web).

“A Devil of an Affair : the combat of Majahalonda 11 August 1812”,  
par Robert Burnham, article web sur Napoleon’s series.